

## Énonciation et cinéma : rappel et synthèse

### Le modèle linguistique

Référence chez Metz (1977) aux deux régimes distingués par Emile Benveniste dans le champ de la linguistique :

|                 | <i>histoire</i>                                      | <i>vs.</i> | <i>discours</i>             |
|-----------------|--|------------|-----------------------------|
| Personnes :     | il (non-personne)                                    |            | je-tu                       |
| Temps verbaux : | imparfait, passé simple                              |            | présent, passé composé      |
|                 | absence de référence<br>à la situation d'énonciation |            | déictiques spatio-temporels |

**Je-tu** : compris de façon plus générale comme l'interpellation du spectateur par le film (modalités de l'adresse).

- Christian METZ, *Le Signifiant imaginaire*, Paris, Christian Bourgois, 1977, chapitre II.
- Francesco CASSETTI, *D'un regard l'autre : le film et son spectateur*, Lyon, Presses universitaires, 1990 [1986].

Théorie applicable stricto sensu uniquement au **langage verbal**.

Néanmoins : le verbe endosse souvent un rôle structurant au cinéma : voix-over, mentions écrites, paroles des personnages dont certains peuvent faire office de narrateurs délégués du « méga-narrateur », etc.

### La narratologie littéraire (énonciation narrative)

Avant les théories linguistiques :

Le « grand imagier » selon Albert Laffay : considérer qu'il puisse y avoir du *récit* dans un film

(« Le récit, le monde et le cinéma », *Les Temps modernes*, n°21, 1947, repris in *Logique du cinéma*, Paris, Masson et Cie, 1964)

La « voix » selon Genette : typologie des narrateurs (extra-/intra-/homo-/hétéro-diégétique)

– Gérard GENETTE, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.

– André Gaudreault, *Du littéraire au filmique*, Québec/Paris : Nota Bene/Armand Colin, 1988/1999 : distinction monstrateur/narrateur

Etudier comment le film organise l'agencement de ses niveaux énonciatifs : « mise en scène » des narrateurs au sein du film (hiérarchisation, relais, changement de régime, etc.), exhibition de certaines opérations de production du film (mise en scène/cadre/chaîne).

- Numéro 38 de la revue *Communications* intitulé « Énonciation et cinéma » (1983)
- Article de Jean-Paul Simon : « Énonciation et narration », énonciation abordée notamment en lien avec la question du point de vue (caméra subjective)
- Ouvrage de Simon (théorie de l'énonciation et psychanalyse) : *Le Filmique et le comique*, Paris, Albatros, 1978.

Principe général retenu par les théoriciens du cinéma :

transparence vs.  
effacement des opérations  
de production du discours filmique

énonciation marquée  
narrateur (voir p. 1)  
réflexivité

### **Approche « matérialiste » : l'énonciation impersonnelle**

-A quel(s) niveau(x) s'effectuent le marquage ?

Conception non anthropocentrique (figure du « narrateur ») de l'énonciation : le film s'affiche en tant que produit (phénomènes de réflexivité) ; énonciation considérée au-delà des questions de narration

« Paysages de l'énonciation » de Metz :

Christian METZ, *L'Énonciation impersonnelle ou le site du film*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1991.

Alain BOILLAT : *La Fiction au cinéma*, Paris : L'Harmattan, 2001.

- *Du bonimenteur à la voix-over*, Lausanne : Antipodes, 2007, chapitre 6.

Pourquoi certains films optent-ils pour un marquage énonciatif important ?

-Critique idéologique : refus du mode dominant de représentation

-Convention de lecture : complicité créée avec le spectateur dans un certain cinéma comique (parodie non seulement des contenus, mais aussi des codes filmiques)

-Démarche esthétique : effets stylistiques ostensibles, mise en abyme portant sur la matérialité du film

-Effet documentaire : ancrage dans un *hic et nunc* qui renvoie (ou feint de renvoyer) à une situation réelle

### **La sémio-pragmatique de Roger Odin**

Prise en compte du contexte institutionnel dans lequel une projection a lieu (pratiques ne relevant pas du cinéma dominant : cinéma documentaire, films amateurs, films de famille, etc.). Articuler des indices présents dans le film (*semiosis*) avec le contexte de réception induit par ceux-ci ou des paramètres externes au film (*pragmatique*).

### **Dimension technologie : les théories du dispositif (ou des dispositifs)**

Configuration donnée des liens spectateur/machine/représentation.